

J. Brouillet, le compatriote du May-sur-Evre dont la présence rappelle les nombreuses et belles vocations de la paroisse natale.

La messe solennelle aussitôt commencée, la chorale se fait entendre. Cette chorale Saint-Pierre qui sait, quand elle le veut, et ce jour-là elle le voulait, être la première du diocèse. Elle interprète une messe de Giovanni Casali, organiste de Saint-Jean-de-Latran au XVIII<sup>e</sup> siècle : le parfum de Rome sous les voûtes de Saint-Pierre de Doué ! A l'Evangile, M. le chanoine Riobé est en chaire. Comme de coutume, plus que de coutume, il est irrésistible. C'est la voix d'un ami et la voix d'un prêtre, et l'on ne sait laquelle l'emporte, tellement elles sont confondues, émouvantes l'une et l'autre, n'oubliant aucun des disparus, aucun des parents, aucun des labeurs du prêtre, « dans la paix comme dans la guerre », égrenant les mystères du rosaire sur cette vie sacerdotale qui en porte toutes les grâces et en réfléchit toutes les lumières depuis la première Annonciation jusqu'aux rudes montées des mystères douloureux. Nous l'écoutions, nous l'écouterions encore ce chant passionné qui nous entraîne, au delà des joies et des douleurs, vers les gloires futures déjà commencées par l'action pastorale et sacramentelle, par les victoires spirituelles du prêtre.

M. le Maire est au premier rang du côté de l'épître avec ses adjoints, le Conseil paroissial, les dirigeants des œuvres. De l'autre, les deux sœurs du jubilaire, une religieuse enseignante de la Congrégation de Sainte-Anne, et une maman très méritante, veuve hélas ! entourée de ses six enfants. Les florissantes écoles de Saint-Pierre forment un parterre de plus de quatre cents enfants. La paroisse se presse derrière eux recueillie et priante.

Le dernier évangile terminé, sous la belle chasuble verte, don de ses paroissiens — leur offrande royale à l'occasion de ce jubilé fut digne de leur attachement à leur curé — M. le Doyen se retourna pour dire sa reconnaissance en quelques mots très heureux. Il vit aujourd'hui un mystère joyeux. Il sent la communauté paroissiale toute proche de son chef qu'elle a comblé de sa générosité et de sa prière.

Homme d'ordre, de cœur et de goût, M. l'abbé Coudray, aidé du vicaire zélé qui fut l'animateur de cette journée, peut envisager l'avenir avec confiance et s'avancer en paix vers l'automne des noces d'or.

A. M.

---

## BILLET DE LA SEMAINE

### **La prière pour les morts**

#### **EXAMEN DE CONSCIENCE D'UN CHRÉTIEN MÉDIOCRE.**

*Je m'accuse* d'avoir peu ou mal prié pour les morts, de n'avoir pensé à eux qu'à certains jours et avec la foule, oubliant qu'ils peuvent avoir besoin de moi à chaque heure, qu'ils sont plus désarmés que des enfants et que ma pensée ne doit pas quitter leur douloureux berceau ; oubliant que chacun de ces morts a besoin de chacun de nous et qu'un hommage collectif n'apaise pas leurs souffrances plus individualisées encore que celles des vivants.

*Je m'accuse* d'avoir eu pour les morts une piété simplement banale le jour de leur commémoration, en m'habillant de noir, en assistant